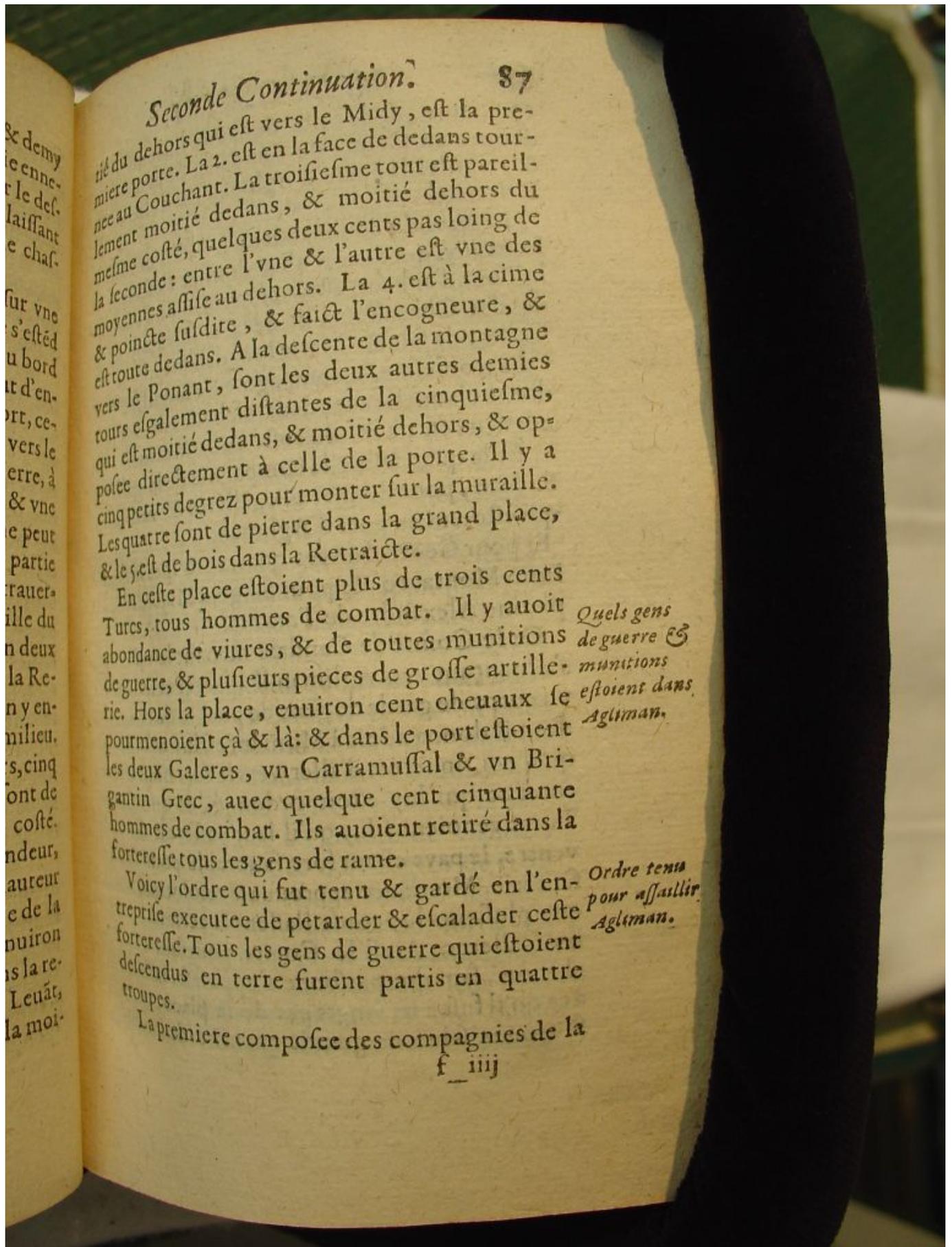


1613_087.jpg



Seconde Continuation. 87

tié du dehors qui est vers le Midy, est la première porte. La 2. est en la face de dedans tournée au Couchant. La troisiéme tour est pareillement moitié dedans, & moitié dehors du mesme costé, quelques deux cents pas loing de la seconde: entre l'une & l'autre est vne des moyennes assise au dehors. La 4. est à la cime & poincte susdite, & fait l'encogneure, & est toute dedans. A la descente de la montagne vers le Ponant, sont les deux autres demies tours esgalement distantes de la cinquiéme, qui est moitié dedans, & moitié dehors, & opposée directement à celle de la porte. Il y a cinq petits degrez pour monter sur la muraille. Les quatre sont de pierre dans la grand place, & le 5. est de bois dans la Retraicte.

En ceste place estoient plus de trois cents Turcs, tous hommes de combat. Il y auoit abondance de viures, & de toutes munitions de guerre, & plusieurs pieces de grosse artillerie. Hors la place, environ cent cheuaux se pourmenoiént çà & là: & dans le port estoient les deux Galeres, vn Carramuffal & vn Brigantin Grec, avec quelque cent cinquante hommes de combat. Ils auoient retiré dans la forteresse tous les gens de rame.

Voicy l'ordre qui fut tenu & gardé en l'entreprise executée de petarder & escalader ceste forteresse. Tous les gens de guerre qui estoient descendus en terre furent partis en quatre troupes.

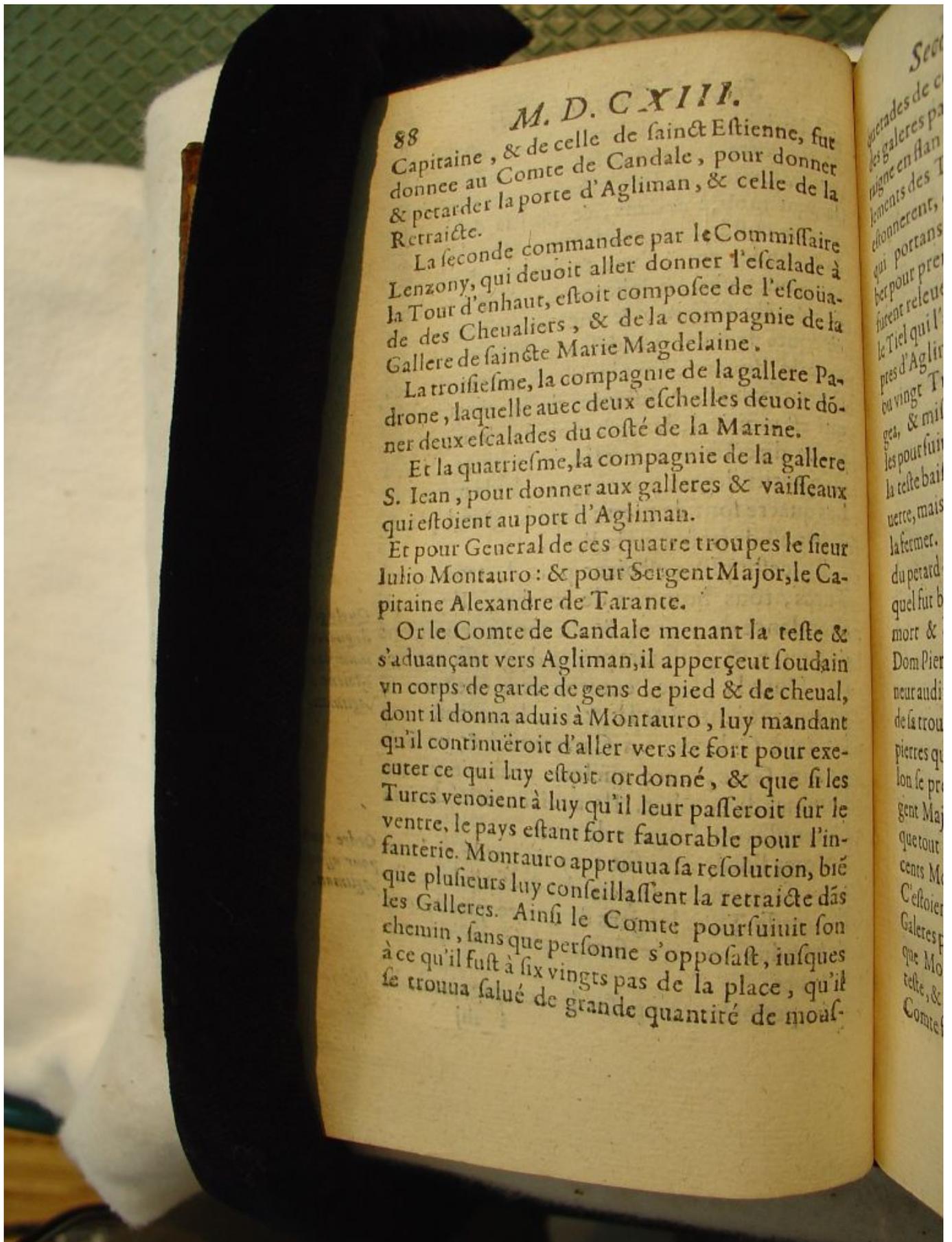
La première composée des compagnies de la

f. iij

Quels gens de guerre & munitions estoient dans Aglman.

Ordre tenu pour assaillir Aglman.

1613_088.jpg



88
M. D. C. XIII.
Capitaine, & de celle de sainct Estienne, fut
donnee au Comte de Candale, pour donner
& petarder la porte d'Agliman, & celle de la
Retraicte.

La seconde commandee par le Commissaire
Lenzony, qui devoit aller donner l'escalade à
la Tour d'en haut, estoit composee de l'escoua-
de des Cheualiers, & de la compagnie de la
Gallere de saincte Marie Magdelaine.

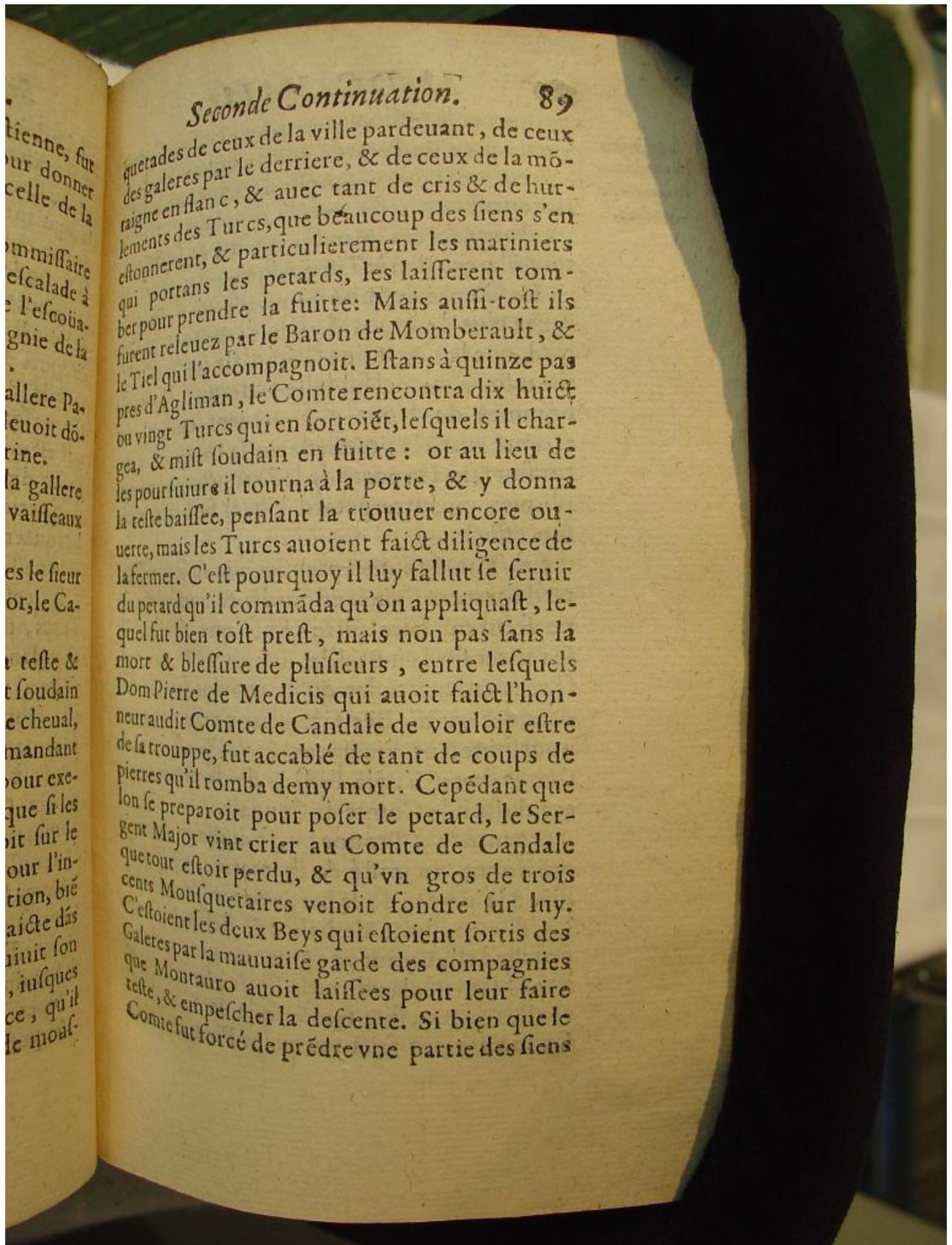
La troisieme, la compagnie de la gallere Pa-
drone, laquelle avec deux eschelles devoit do-
ner deux escalades du costé de la Marine.

Et la quatrieme, la compagnie de la gallere
S. Iean, pour donner aux galleres & vaisseaux
qui estoient au port d'Agliman.

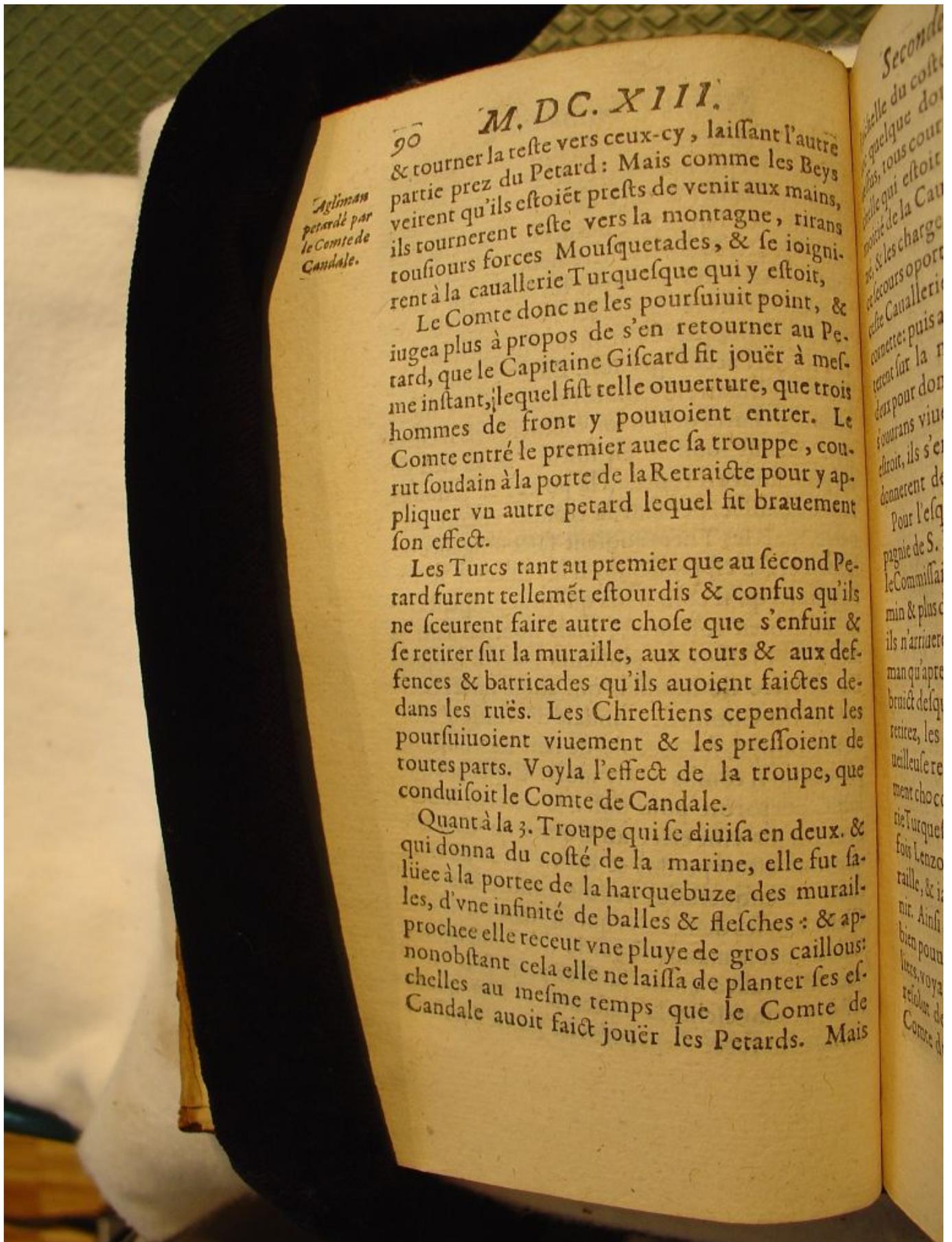
Et pour General de ces quatre troupes le sieur
Julio Montauro: & pour Sergent Major, le Ca-
pitaine Alexandre de Tarante.

Or le Comte de Candale menant la teste &
s'advançant vers Agliman, il apperçeut soudain
vn corps de garde de gens de pied & de cheual,
dont il donna avertissement à Montauro, luy mandant
qu'il continueroit d'aller vers le fort pour ex-
cuter ce qui luy estoit ordonné, & que si les
Turcs venoient à luy qu'il leur passeroit sur le
ventre, le pays estant fort favorable pour l'in-
fanterie. Montauro approuva sa resolution, bien
que plusieurs luy conseillassent la retraicte dás
les Galleres. Ainsi le Comte poursuivit son
chemin, sans que personne s'opposast, jusques
à ce qu'il fust à six vingts pas de la place, qu'il
se trouva salué de grande quantité de moaf-

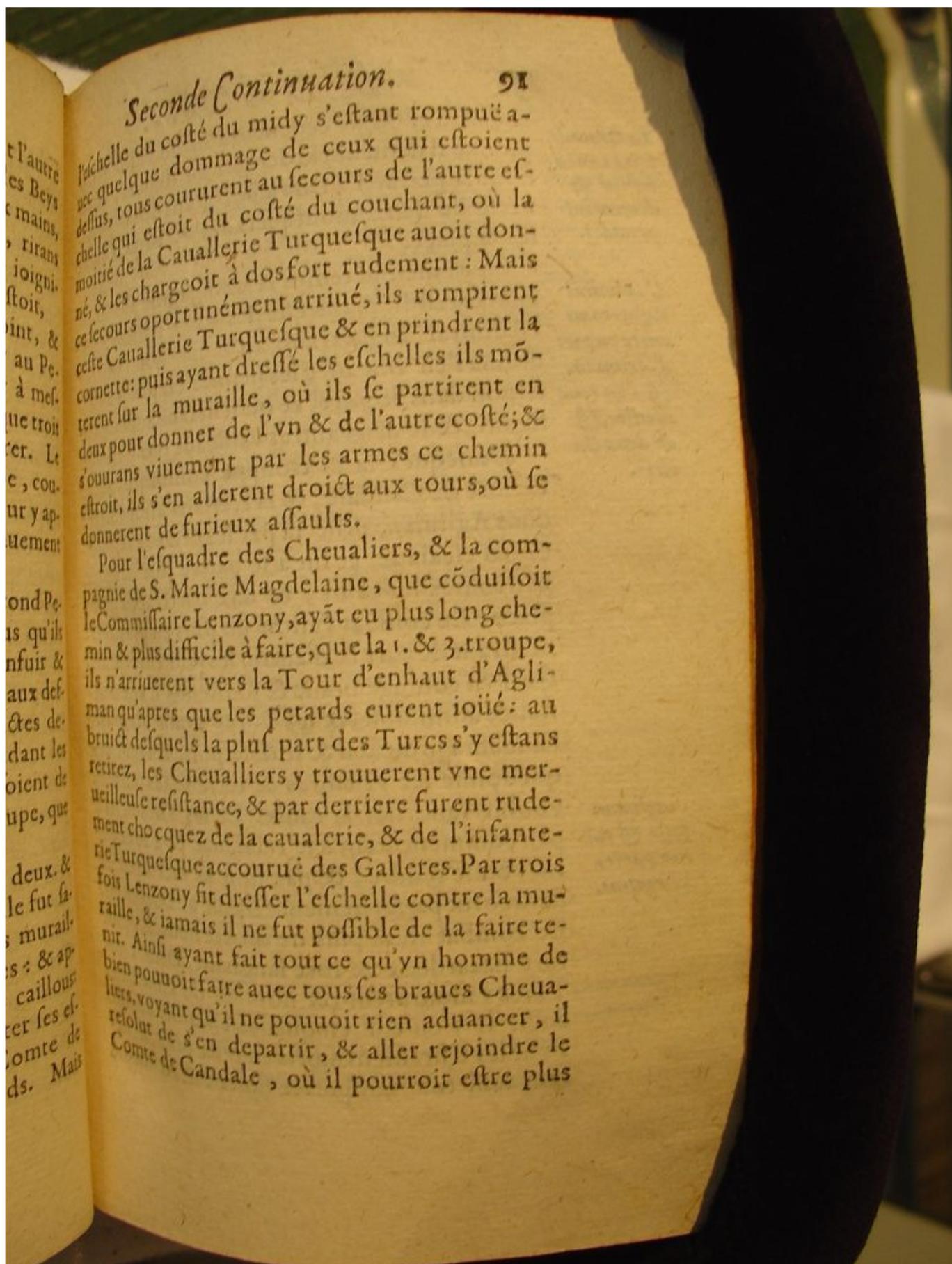
1613_089.jpg



1613_090.jpg



1613_091.jpg



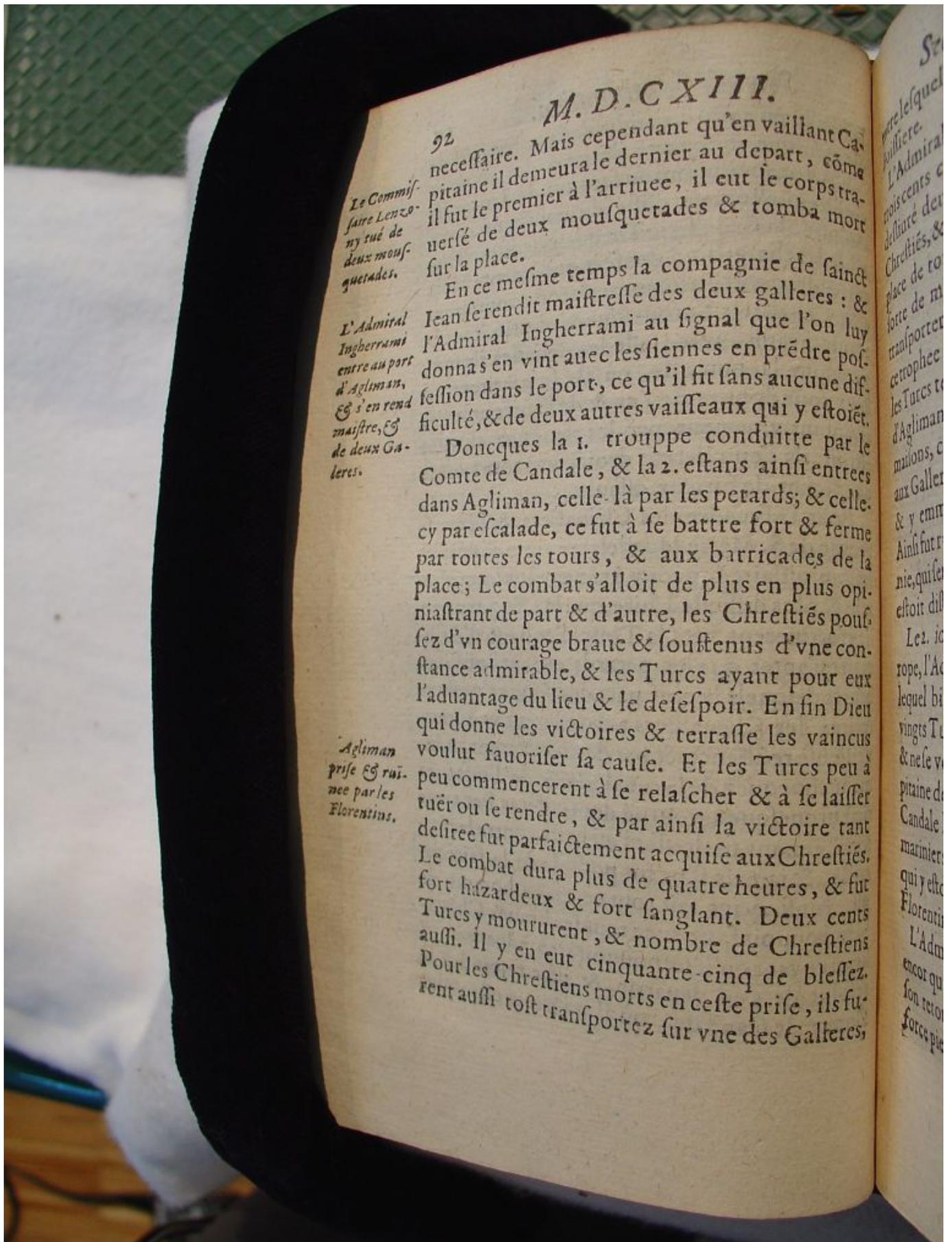
Seconde Continuation.

91

l'eschelle du costé du midy s'estant rompuë avec quelque dommage de ceux qui estoient dessus, tous coururent au secours de l'autre eschelle qui estoit du costé du couchant, où la moitié de la Cauallerie Turquesque auoit donné, & les chargeoit à dos fort rudement: Mais ce secours oportunément arriué, ils rompirent ceste Cauallerie Turquesque & en prirent la cornette: puis ayant dressé les eschelles ils monterent sur la muraille, où ils se partirent en deux pour donner de l'un & de l'autre costé; & s'ouvrans viuement par les armes ce chemin estroit, ils s'en allerent droict aux tours, où se donnerent de furieux assaults.

Pour l'esquadre des Cheualiers, & la compagnie de S. Marie Magdelaine, que cōduisoit le Commissaire Lenzony, ayāt eu plus long chemin & plus difficile à faire, que la 1. & 3. troupe, ils n'arriuerent vers la Tour d'enhaut d'Agliman qu'apres que les petards eurent ioüié: au bruiēt desquels la plus part des Turcs s'y estans retirez, les Cheualiers y trouuerent vne merueilleuse resistance, & par derriere furent rudement chocquez de la caualerie, & de l'infanterie Turquesque accouruë des Galleres. Par trois fois Lenzony fit dresser l'eschelle contre la muraille, & iamais il ne fut possible de la faire tenir. Ainsi ayant fait tout ce qu'un homme de bien pouuoit faire avec tous ses braues Cheualiers, voyant qu'il ne pouuoit rien aduancer, il resolut de s'en departir, & aller rejoindre le Comte de Candale, où il pourroit estre plus

1613_092.jpg



M. D. C. X. I. I. I.

92

Le Commissaire Lanzo ny tué de deux mousquetades.

L'Admiral Ingherrami entre au port d'Agliman, & s'en rend maistre, & de deux Galleres.

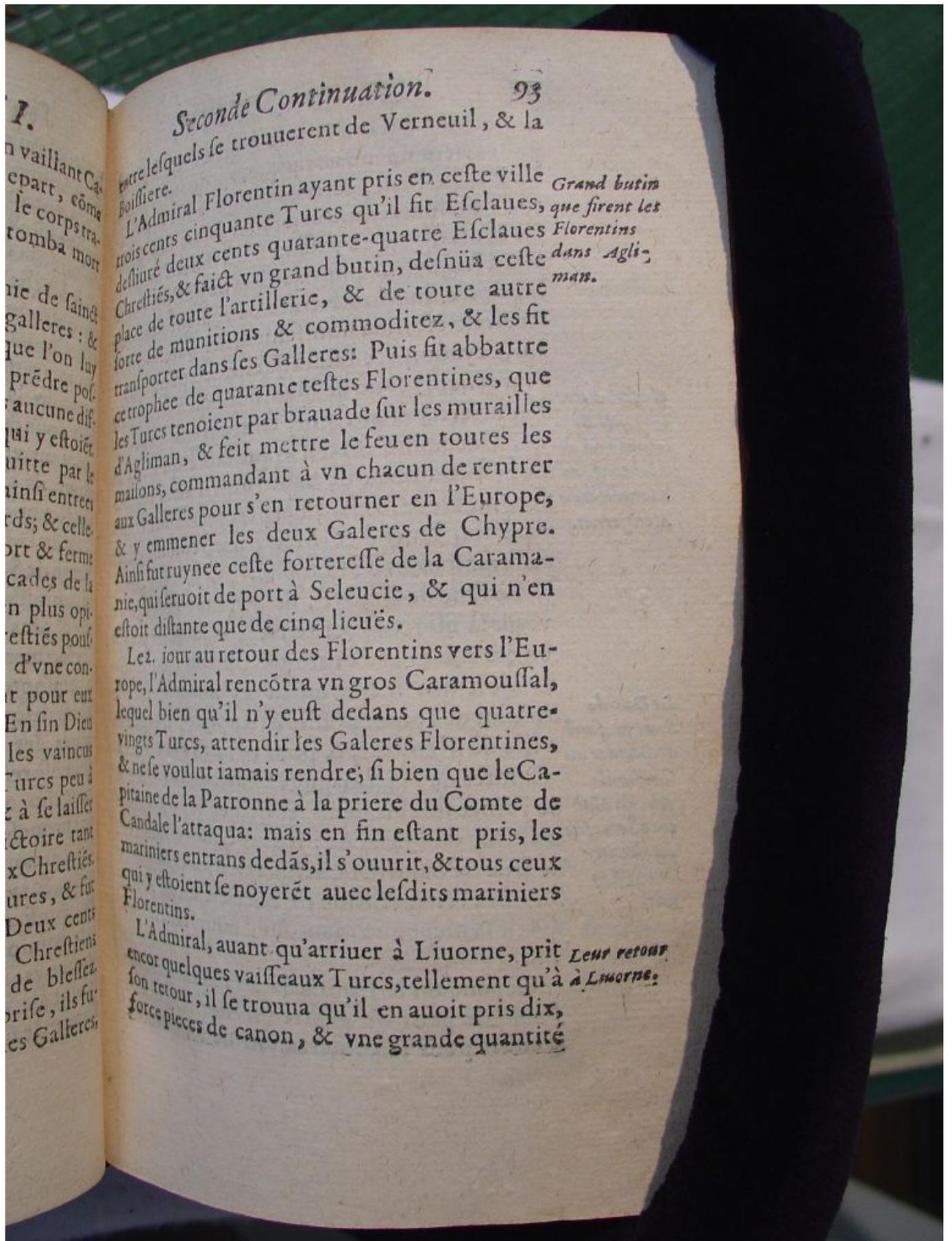
Agliman prise & ruinée par les Florentins.

necessaire. Mais cependant qu'en vaillant Capitaine il demeura le dernier au depart, cōme il fut le premier à l'arriuee, il eut le corps traversé de deux mousquetades & tomba mort sur la place.

En ce mesme temps la compagnie de saint Jean se rendit maistresse des deux galleres : & l'Admiral Ingherrami au signal que l'on luy donna s'en vint avec les siennes en prédre possession dans le port, ce qu'il fit sans aucune difficulté, & de deux autres vaisseaux qui y estoient.

Doncques la 1. troupe conduite par le Comte de Candale, & la 2. estans ainsi entrees dans Agliman, celle-là par les petards; & celle-cy par escalade, ce fut à se battre fort & ferme par toutes les tours, & aux barricades de la place; Le combat s'alloit de plus en plus opiniastrent de part & d'autre, les Chrestiens poufsez d'un courage braue & soustenus d'une constance admirable, & les Turcs ayant pour eux l'aduantage du lieu & le desespoir. En fin Dieu qui donne les victoires & terrasse les vaincus voulut favoriser sa cause. Et les Turcs peu à peu commencerent à se relascher & à se laisser tuër ou se rendre, & par ainsi la victoire tant desirée fut parfaictement acquise aux Chrestiens. Le combat dura plus de quatre heures, & fut fort hazardeux & fort sanglant. Deux cents Turcs y moururent, & nombre de Chrestiens aussi. Il y en eut cinquante-cinq de blesez. Pour les Chrestiens morts en ceste prise, ils furent aussi tost transportez sur vne des Galleres,

1613_093.jpg



I. *Seconde Continuation.* 93

un vaillant Cap...
part, eõme
le corps tra...
tomba mort
...
ie de saint
galleres: &
que l'on luy
prẽdre pos...
aucune dif...
qui y estoiet
uite par le
insi entrec...
eds; & celle...
ort & ferme...
cades de la
n plus opi...
esties pou...
d'une con...
t pour eux
En fin Dieu
les vaincus
Turcs peu à
à se laisser
ẽtoire tant
xChresties.
ures, & fut
Deux cents
Chrestiens
de blesez
prise, ils fu...
es Galleres,

entre lesquels se trouuerent de Verneuill, & la Boilliere.
L'Admiral Florentin ayant pris en ceste ville trois cents cinquante Turcs qu'il fit Esclaues, desliure deux cents quarante-quatre Esclaues Chresties, & fait vn grand butin, desnuã ceste place de toute l'artillerie, & de toute autre sorte de munitions & commoditez, & les fit transporter dans ses Galleres: Puis fit abbatre cetrophée de quarante testes Florentines, que les Turcs tenoient par brauade sur les murailles d'Agli-man, & fait mettre le feu en toutes les maisons, commandant à vn chacun de rentrer aux Galleres pour s'en retourner en l'Europe, & y emmener les deux Galeres de Chypre. Ainsi fut ruinee ceste forteresse de la Caramanie, qui seruoit de port à Seleucie, & qui n'en estoit distante que de cinq lieuës.

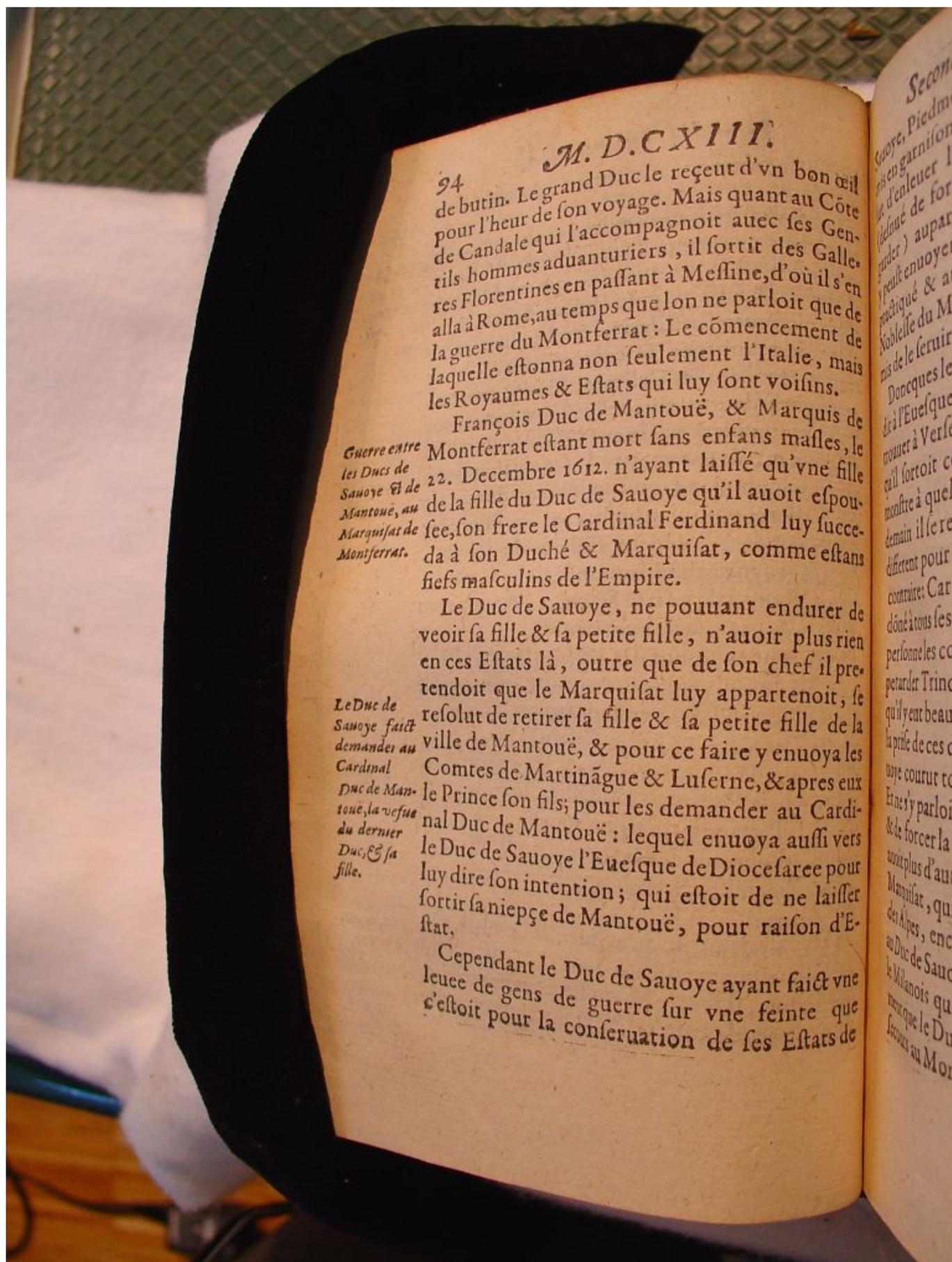
Grand butin que firent les Florentins dans Agli-man.

Le 2. iour au retour des Florentins vers l'Europe, l'Admiral rencõtra vn gros Caramoussal, lequel bien qu'il n'y eust dedans que quatre-vingts Turcs, attendre les Galeres Florentines, & ne se voulut iamais rendre, si bien que le Capitaine de la Patronne à la priere du Comte de Candale l'attaqua: mais en fin estant pris, les mariniers entrans dedãs, il s'ouurit, & tous ceux qui y estoient se noyerẽt avec lesdits mariniers Florentins.

L'encor retour à Liorno:

L'Admiral, auant qu'arriuer à Liorno, prit encor quelques vaisseaux Turcs, tellement qu'à son retour, il se trouua qu'il en auoit pris dix, force pieces de canon, & vne grande quantité

1613_094.jpg



M. D. C. X. III.

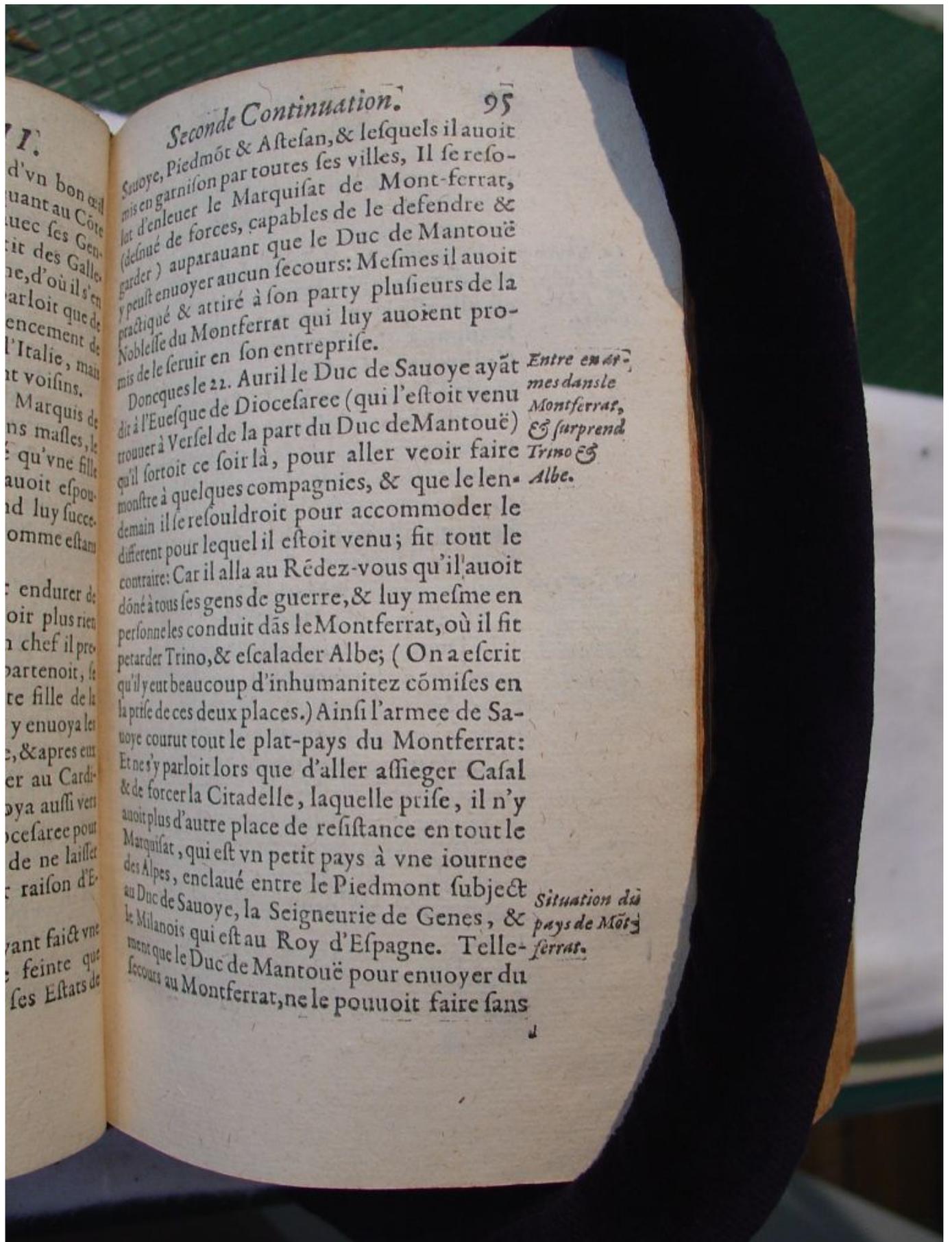
94
de butin. Le grand Duc le reçeut d'un bon œil pour l'heur de son voyage. Mais quant au Côte de Candale qui l'accompagnoit avec ses Gentils hommes aduanturiers, il sortit des Galleres Florentines en passant à Messine, d'où il s'en alla à Rome, au temps que lon ne parloit que de la guerre du Montferrat: Le cōmencement de laquelle estonna non seulement l'Italie, mais les Royaumes & Estats qui luy sont voisins.

Guerre entre les Ducs de Sauoye Et de Mantouë, au Marquisat de Montferrat.
François Duc de Mantouë, & Marquis de Montferrat estant mort sans enfans masles, le 22. Decembre 1612. n'ayant laissé qu'une fille de la fille du Duc de Sauoye qu'il auoit espousee, son frere le Cardinal Ferdinand luy succeda à son Duché & Marquisat, comme estans siefs masculins de l'Empire.

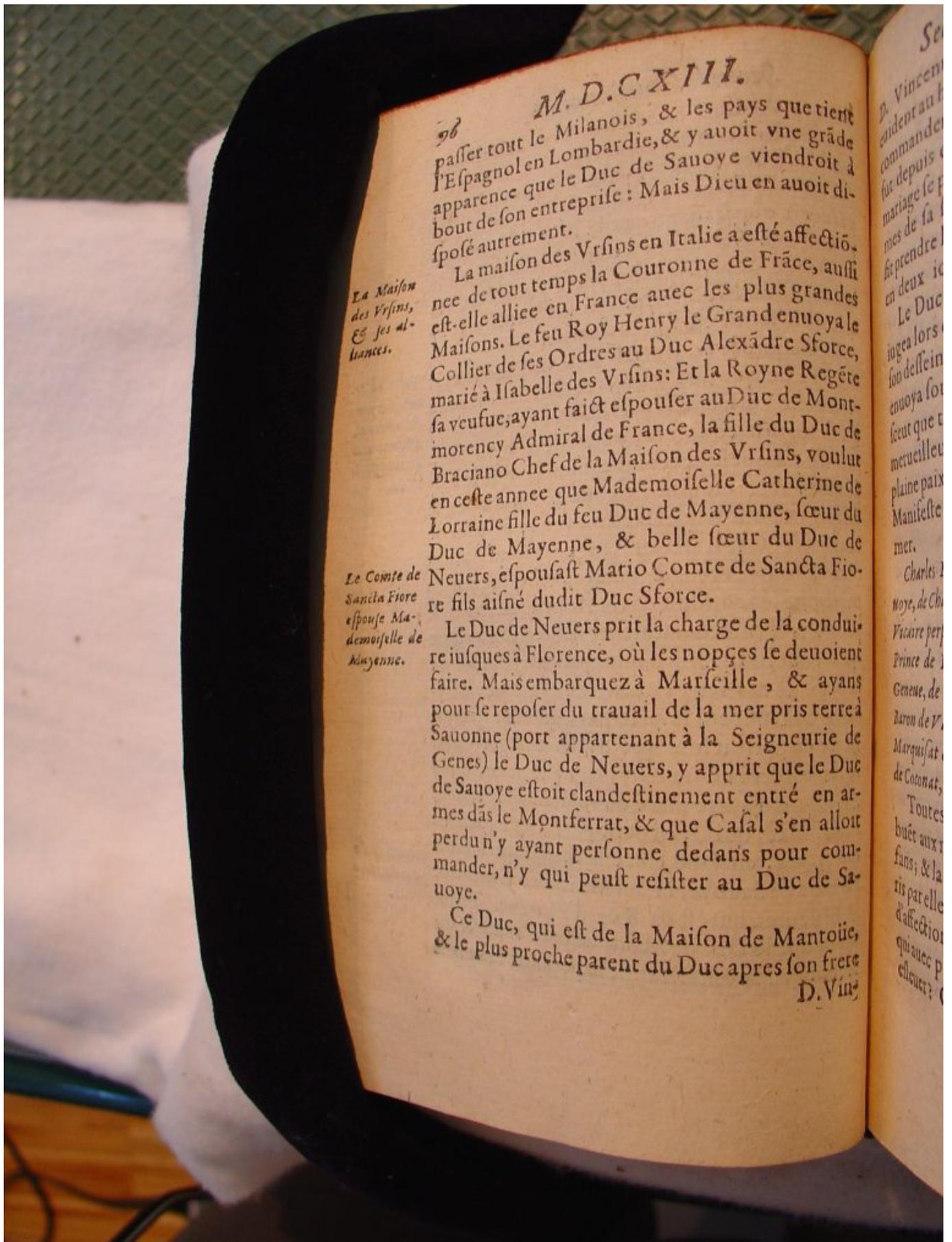
Le Duc de Sauoye fait demander au Cardinal Duc de Mantouë, la vesue du dernier Duc, & sa fille.
Le Duc de Sauoye, ne pouuant endurer de veoir sa fille & sa petite fille, n'auoir plus rien en ces Estats là, outre que de son chef il pretendoit que le Marquisat luy appartenoit, se resolut de retirer sa fille & sa petite fille de la ville de Mantouë, & pour ce faire y enuoya les Comtes de Martinague & Luserne, & apres eux le Prince son fils; pour les demander au Cardinal Duc de Mantouë: lequel enuoya aussi vers le Duc de Sauoye l'Euesque de Diocesaree pour luy dire son intention; qui estoit de ne laisser sortir sa niepçe de Mantouë, pour raison d'Estat,

Cependant le Duc de Sauoye ayant fait vne leuee de gens de guerre sur vne feinte que c'estoit pour la conseruation de ses Estats de

1613_095.jpg



1613_096.jpg



96 M. D. C. XIII.
passer tout le Milanois, & les pays que tient
l'Espagnol en Lombardie, & y auoit vne grãde
apparence que le Duc de Sauoye viendroit à
bout de son entreprise: Mais Dieu en auoit di-
sposé autrement.

*La Maison
des Vrsins,
& ses al-
liances.*

La maison des Vrsins en Italie a esté affectiõ-
nee de tout temps la Couronne de Frãce, aussi
est-elle alliee en France avec les plus grandes
Maisons. Le feu Roy Henry le Grand enuoya le
Collier de ses Ordres au Duc Alexãdre Sforce,
marié à Isabelle des Vrsins: Et la Royne Regēte
sa veufue, ayant fait espouser au Duc de Mont-
morency Admiral de France, la fille du Duc de
Braciano Chef de la Maison des Vrsins, voulut
en ceste annee que Mademoiselle Catherine de
Lorraine fille du feu Duc de Mayenne, sœur du
Duc de Mayenne, & belle sœur du Duc de
Neuers, espousast Mario Comte de Sancta Fio-
re fils aîné dudit Duc Sforce.

*Le Comte de
Sancta Fiore
espouse Ma-
demoiselle de
Mayenne.*

Le Duc de Neuers prit la charge de la condui-
re iusques à Florence, où les nopces se deuoient
faire. Mais embarquez à Marseille, & ayans
pour se reposer du trauail de la mer pris terre à
Sauonne (port appartenant à la Seigneurie de
Genes) le Duc de Neuers, y apprit que le Duc
de Sauoye estoit clandestinement entré en ar-
mes dãs le Montferrat, & que Casal s'en alloit
perdu n'y ayant personne dedans pour com-
mander, n'y qui peust resister au Duc de Sa-
uoye.

Ce Duc, qui est de la Maison de Mantoüe,
& le plus proche parent du Duc apres son frere
D. Viii.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan